

Deux habitants de l'âge du Bronze à quelques mètres de Font

Autor(en): **Kramer, Léonard / Blumer, Reto / Mauvilly, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **20 (2018)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825767>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deux habitats de l'âge du Bronze à quelques mètres de Font

Léonard Kramer • Reto Blumer • Michel Mauvilly

L'équipe de plongée du Service archéologique de l'État de Fribourg (SAEF) a mené en 2016 et 2017 deux campagnes d'un mois au large de la localité de Font. L'objectif était d'établir un relevé précis des vestiges encore présents dans le lac et d'effectuer une évaluation de l'érosion affectant les villages lacustres de l'âge du Bronze final (1100-800 av. J.-C.) de Font/Pianta I et de Font/Trabiétaz II (fig. 1). Bien que ces deux stations figurent dans la liste associée aux sites palafittiques inscrits en 2011 au patrimoine mondial de l'UNESCO, elles sont constamment menacées par l'érosion naturelle des rives et les activités nautiques.

Identifiés au XIX^e siècle, ces deux habitats lacustres ont déjà fait l'objet d'un relevé topographique d'une remarquable précision en 1922. La récente exploration systématique réalisée par l'équipe de plongée du SAEF visait à repérer tous les pieux et artefacts encore en place et, après un marquage préalable, à relever précisément, étiqueter et décrire tous les pilotis. En vue d'effectuer des datations dendrochronologiques, une rondelle a été prélevée par sciage sur environ un cinquième des bois découverts (fig. 2).

L'intervention de 2016 sur la station de Font/Pianta I a permis de compléter le plan de 1922 et notamment de mettre au jour une palissade ceinturant le site sur trois côtés. La découverte de cette barrière de piquets en bois blancs de



faible diamètre permet de circonscrire l'étendue de cet habitat. Son aspect allongé se distingue passablement des autres installations contemporaines de la rive nord du lac, où une organisation des bâtiments au sein d'un espace plus ou moins circulaire est attestée. Par ailleurs, au centre du champ de pilotis, la disposition des pieux en chêne ne permet plus de déceler clairement le plan des habitations.

Située seulement 200 mètres au sud-est, la station de Font/Trabiétaz II a été explorée en 2017. Les pilotis mis au jour, d'un diamètre important et conservés parfois sur plus d'un mètre de haut, sont pour la majorité en chêne. Les poteaux sont implantés de manière très régulière et, malgré la disparition de certains d'entre eux, des plans d'habitations sont aisément distinguables. Plus au sud, de petites rangées discontinues de pilotis avaient déjà été observées en 1922. Il s'agit uniquement de bois blancs qui,

Fig. / Abb. 1

Plan des stations lacustres de Font/Trabiétaz II et de Font/Pianta I. En noir: pieux topographiés en 2016-2017; en gris: pieux topographiés en 1922 qui n'ont pas été redécouverts; en orange: palissades hypothétiques

Pläne der Seeufersiedlungen von Font/Trabiétaz II und Font/Pianta I. Schwarz: in den Jahren 2016-2017 eingemessene Pfähle; grau: im Jahre 1922 eingemessene Pfähle, die jedoch nicht mehr zu finden waren; orange: angenommener Verlauf der Palissade

sur le modèle de la station voisine, pourraient également correspondre à une palissade. Bien que mieux conservé qu'à Pianta I, ce champ de pieux a également subi une érosion importante, engendrée majoritairement par les courants du nord-est. Par conséquent, il est fort probable que les pilotis s'étendaient, autrefois, plus en avant en direction du large.

Deux stations pratiquement contemporaines

L'analyse dendrochronologique a permis de confirmer l'appartenance de ces stations au Bronze final. Pour le site de Pianta I, l'abattage des premiers chênes débute vers 1062 et s'achève en 970 av. J.-C. Concernant la station de Trabiétaz II, le travail de construction est relativement court puisque les chênes sont coupés entre 1055 et 1049 av. J.-C. Ces mesures, associées à la relative simplicité du plan des pilotis, indiquent que ce village a été construit en quelques années seulement et occupé sur une courte durée. La proximité de ces deux habitats distincts est intrigante, car ils sont actifs simultanément. Le site de Trabiétaz II, légèrement plus récent, pourrait être un village «satellite» de Pianta I.

Un siècle d'érosion intensive

L'intensité de l'érosion subie par ces deux stations depuis près d'un siècle peut être appréhendée par la comparaison entre les plans de 1922 et ceux obtenus récemment. Ainsi, nous observons qu'environ 25% des pieux de Pianta I et 20% de ceux de Trabiétaz II ont aujourd'hui disparu depuis le début du XX^e siècle. En outre, ces interventions subaquatiques ont livré des données inédites puisque 70% des pilotis topographiés à Pianta I et 48% à Trabiétaz II n'avaient pas été observés en 1922. Ces constatations indiquent que l'érosion est très active et que la disparition de ces stations est programmée à moyen terme.

Malgré l'existence d'anciens plans, ces interventions subaquatiques ont permis de mieux caractériser l'organisation architecturale de ces deux villages, de préciser leur extension et leur organisation interne, mais aussi de mesurer les

effets de l'érosion. Le caractère exceptionnel et très fragile de ce patrimoine lacustre justifie pleinement les activités de sauvegarde et de récolte de données scientifiques menées par le Service archéologique avant que ces vestiges ne disparaissent inexorablement. Par ailleurs, les datations qui ont été effectuées sur environ 150 pieux permettent de replacer ces villages dans le cadre chrono-culturel régional. Elles indiquent que les deux habitats fribourgeois se développent quelques années avant d'autres villages lacustres situés sur la rive nord du lac de

Pour approfondir

P. Corboud – Ch. Pugin, «Les sites littoraux du lac de Morat et de la rive sud du lac de Neuchâtel», *CAF* 4, 2002, 6-19.

F. Langenegger, «L'occupation sur le littoral du lac de Neuchâtel au Bronze final», *as*. 41.2, 2018, 31-35.

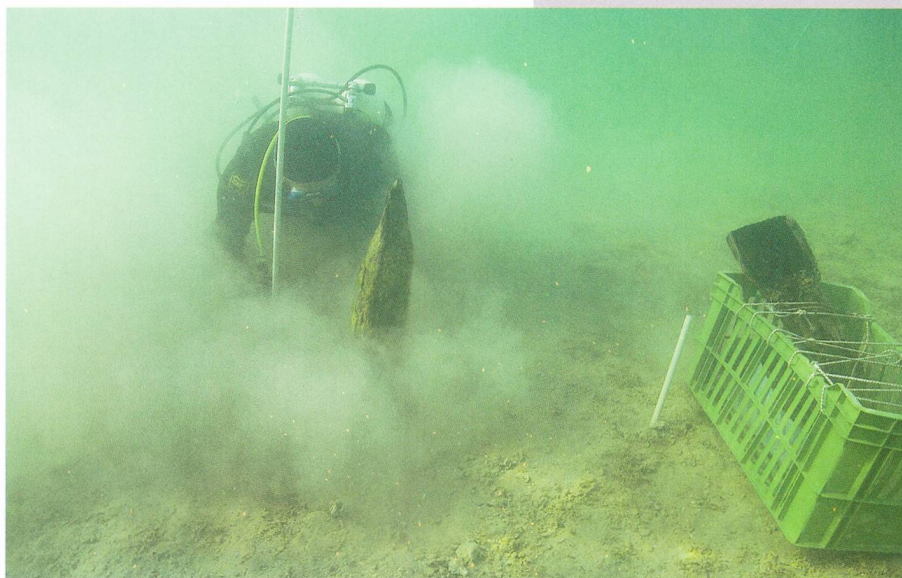


Fig. / Abb. 2

Pieux de Font/Pianta I en cours de prélèvement
Entnahme eines Pfahls in Font/Pianta I

Neuchâtel. Cette période correspond à une ré-occupation des rives des lacs durant le Bronze final succédant à une phase d'abandon des sites littoraux de plusieurs siècles. Cette nouvelle appropriation des rives semble ainsi débiter dans la partie sud du lac et s'étendre, en quelques années, à l'ensemble de son pourtour.

Coordonnées:

Trabiétaz II: 2 553 150 / 1 188 230 / 428 m

Pianta I: 2 553 500 / 1 188 380 / 428 m